



Novembre - Décembre 2022

JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE!

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

HISTOIRE D'UNE CHANSON

Qui ne s'est pas déjà demandé en écoutant une chanson à la radio ou sur internet comment le chanteur ou la chanteuse l'avait composée, comment il ou elle avait réussi à la faire connaître, quel était le long processus qui, de simples émotions ressenties à un moment d'une vie, produit une chanson qui marque nos mémoires et nos cœurs pour longtemps ?

Clara Dahlie, professeur de chant à l'école Arquemuse et lauréate du programme et de la bourse du volet PRO de l'Ampli de Québec vient de sortir, le jeudi le 17 novembre, la chanson « RENGAINÉ » dont elle signe la composition de la musique, des paroles et la réalisation du vidéoclip qui les accompagne.

Dans cet entretien, Clara a gentiment accepté de répondre à mes questions et de nous partager quelques détails sur cette expérience et sur ce qu'elle en retire.

Clara, comment en es-tu venu au chant ?

« Je suis issue d'une famille d'artistes visuels mais dès l'enfance, j'ai commencé à chanter. J'ai toujours adoré cela.

J'allais à la maîtrise des petits chanteurs de Québec à l'école primaire Anne-Hébert. J'ai eu des cours de chant au secondaire, j'ai étudié en chant jazz au collégial, puis à l'Université. Cela a juste été un continuum. Le chant et la musique ont toujours fait partie de ma vie. »

Tu es professeur de chant à l'école. Pourquoi ce choix du professorat ?

« J'ai toujours eu soif de création mais en finissant mes études, j'ai eu l'opportunité d'enseigner d'abord à des amis, puis au sein de l'organisme des Jeunes musiciens du monde.

Auparavant, j'étais serveuse au Fou-Bar, un endroit que j'affectionne tout particulièrement et où des soirées jazz ont lieu tous les mardis.

Quand j'ai obtenu le poste de professeur à l'Arquemuse, j'ai décidé de me consacrer exclusivement à la musique, plus particulièrement à la création. C'est une alternative qui m'a permis de partager ma passion et de baigner

à 100% dans la musique tout en me donnant l'opportunité de créer en parallèle. »

Est-ce que tu joues d'un instrument ?

« J'ai pris brièvement pour le plaisir des cours de violoncelle et sans être pianiste, je compose au piano. »

Quel rapport as-tu à la créativité ?

« Dès l'enfance, j'adorais tout ce qui englobait l'art et la créativité. J'adorais écrire, dessiner, peindre, danser, chanter. Je composais des chansons avec des amis. J'ai fini par me consacrer plus particulièrement à la musique et au chant non seulement car j'étais sincèrement passionnée par cela mais aussi parce que j'ai réalisé que composer et créer mes propres chansons me permettaient aussi de mettre en scène mon propre univers dans lequel j'étais en mesure de jumeler toutes mes passions. »

Tu viens de sortir une chanson jeudi 17 novembre, peux-tu nous la présenter ?

RENGAINE par Clara Dahlie

Paroles

C'est la même rengaine
C'est la même rengaine
Tous les jours
Tous les soirs
C'est la même rengaine

Je n'ai jamais eu peur

Il attend sa potence
Le sourire gercé par les larmes
Sans masque il n'a plus d'arme
La vérité lui perce l'âme [lame]



Et le mirage
S'efface
Dans le
Désert

À jamais
Assoiffée
Je perds
Ta trace

C'est la même rengaine
C'est la même rengaine
Tous les jours
Tous les soirs
C'est la même rengaine

Je n'ai jamais eu peur

Je n'ai jamais eu peur
Je n'ai jamais eu peur
Je n'ai jamais eu peur
Je n'ai jamais eu peur

Couvre-moi les yeux
Laisse-moi ravalier mes lames
C'est toi que je veux
Que tu me blâmes ou me condamnes

Et le mirage
S'efface
Dans le
Désert

À jamais
Assoiffée
Je perds
Ta trace

C'est la même rengaine
C'est la même rengaine
Tous les jours



Tous les soirs
C'est la même rengaine

Je n'ai jamais eu peur

C'est la même rengaine
C'est la même rengaine
Tous les jours
Tous les soirs
C'est la même rengaine

Je n'ai jamais eu peur

C'est la même rengaine
C'est la même rengaine
Tous les jours
Tous les soirs
C'est la même rengaine

Je n'ai jamais

Je n'ai jamais

Je n'ai jamais eu peur

[...]

Le vidéoclip : https://www.youtube.com/watch?v=nsSBhY-7Mog&ab_channel=ClaraDahlie

« La chanson s'inspire d'un poème que j'ai écrit en 2016. Je l'ai remanié de différentes manières, enrichi des émotions que j'ai en moi aujourd'hui.

On y parle d'un mirage, d'un refuge, d'une relation embellie, d'un masque et d'un reflet fracassé. C'est une illusion, un monde magnifique dans lequel on se laisse bercer, et dans lequel on s'oublie. On y oublie les violences répétitives. Pourtant, elles ne cessent d'exister malgré l'envie insatiable d'en faire abstraction et de préserver le rêve. Cherchant à protéger l'espoir que le rêve et que la réalité ne fassent qu'un, une roue

sans fin, un refrain destructeur envoûtant et une rengaine émergent.

Le vidéoclip qui l'accompagne met en scène un mirage, conceptualisé et produit à l'aide d'une peinture réalisée par ma tante Isabelle Bernier auquel sont incorporées des sculptures réalisées par ma grand-mère, Helga Schlitter.

En mettant en scène cet univers mais aussi ces émotions et situations difficiles qui nous semblent parfois insurmontables, je souhaitais aussi créer un sentiment de collectivité. Mon souhait est que toute personne se retrouvant confrontée à une telle situation puisse s'y retrouver et qu'il ou elle sache qu'il ou elle n'est pas seul.e.

À la toute fin de la chanson, les images du clip semblent parasitées, brouillées, la voix commence à sauter comme si le mirage se fissurait pour laisser la réalité prendre place; cette réalité que nous devons tous finalement regarder en face, aussi pénible qu'elle puisse être, en espérant sortir du cycle de la violence et de la rengaine finalement. »

Comment s'est passé la composition de cette chanson ?

« La pandémie m'a servi de déclencheur. J'ai profité de cette période pour étudier la production musicale. J'ai suivi à distance les cours d'une école à Montréal, l'école Station Clip. J'y ai étudié Ableton, un logiciel de production musicale.

J'ai bénéficié d'un studio au Pantoum qui est un complexe de création musicale tout près de l'école Arquemuse.

J'y ai installé un piano, ma grosse tour (mon ordinateur), tout mon matériel pour créer.

Dans mon processus de création, c'est toujours la musique qui vient en premier. Je me mets à chanter la mélodie. J'entends dans ma tête les accords et toute l'instrumentation. Ensuite, je reproduis la mélodie et les accords au piano puis j'utilise Ableton pour créer un univers musical en y ajoutant les textures désirées. J'ajoute des accords, certains sons de synthétiseurs ou d'autres instruments. J'adore tout ce qui sonne

éclectique et cinématographique, alors dernièrement, j'aime bien ajouter des sons de cordes (violons, violoncelles, etc.)

Le travail se fait d'abord par une succession de moments intenses où je vais travailler 5 ou 6 heures d'affilée, puis par des moments où je laisse les choses respirer. C'est là où quelquefois, j'ai du mal à y revenir. C'est aussi un grand travail de résilience.

J'ajoute ensuite les paroles. Cela se fait tout naturellement car la mélodie évoque déjà des émotions qui sont très claires pour moi. Je sais déjà ce que je veux exprimer.

J'utilise aussi Ableton pour retravailler ma voix et amplifier l'expressivité du chant.

Pour «*RENGAINE*» entre autres, j'ai généré sur ma voix une autre voix, un octave plus bas, qui ajoute de la profondeur, une sorte d'alter-ego déformé qui évoque le monstre parfois enfoui en nous ou dans le cœur de la personne aimée. »

Et pour le vidéo-clip, comment cela s'est passé ?

Comment as-tu construit la chorégraphie ?

« J'ai rencontré la danseuse, une grande et précieuse amie, Jo Trozzo-Mounet. Nous avons discuté, échangé des idées. Je lui ai proposé des idées chorégraphiques et avec son incroyable talent, elle a imaginé et chorégraphié les mouvements.

Tout s'est fait assez rapidement : nous nous sommes vues deux fois avant pour se préparer, puis ensuite il y a eu deux jours de tournage dont seulement un jour avec Jo pour les plans en studio. Nous avons finalement complété le tout par des plans en nature.

Le tournage vidéo a été effectué par Antoine Perrone et Elizabeth Landry, les DOP (directeur-trice de la photographie (en anglais Director Of Photography). Je leur ai expliqué le concept que j'avais en tête, comment je voyais le mirage, le désert. Ils m'ont aidé à trouver les endroits en nature. Cela a été une belle collaboration. Après le tournage, la même

équipe a réalisé le montage.»

Peux-tu nous rappeler les différentes étapes dans la création d'une chanson ?

« Après l'idée initiale, la composition de la musique et l'écriture du texte vient l'étape de la production musicale, dans mon cas, avec le logiciel Ableton.

Ensuite, on passe à l'étape du mixage (ou mix ou mixing en anglais).

Après le mixage, le mastering.

La dernière étape est finalement le lancement de la chanson, et vient ensuite la distribution et la promotion de la pièce. Certains artistes procèdent à cette étape de manière indépendante, et d'autres auront une équipe pour les accompagner dans le processus. »

As-tu eu des retours de ceux qui ont écouté la chanson ?

« Oui, j'ai eu des retours positifs, mais cela fait seulement trois jours que la chanson est sortie et j'avoue qu'à quelque part, je suis encore moi-même dans mon mirage.

Le lancement de la chanson s'est fait mercredi dernier, le 16 novembre au Lieu, un centre en art actuel à Québec. J'y ai présenté le vidéo-clip au cours d'une soirée avec des performances de danse réalisées par Romane Picard, Lila Dubois-Pageesse et Danièle Darracq, et celle d'une DJ qui est aussi une précieuse amie, Lovely-Ariane Blanchette. C'était très agréable.»

Quel est l'avenir de cette chanson ?

« Je vais retourner en phase créative pour composer et réaliser un EP. , » *RENGAINE* », mon premier single, en fera partie.

D'ici cet été, dans le cadre du volet PRO, je ferai aussi une performance live de mes compositions. »

As-tu déjà fait des performances publiques ?

« Oui, mais jamais de mes propres compositions. J'aime me produire sur scène, mais je suis sûre que ce n'est pas du tout la même chose que de chanter ses propres créations devant le public. C'est beaucoup plus personnel, plus intime. J'ai hâte de vivre cette expérience. »

Comment se passent les prestations publiques ? Penses-tu faire appel à des instrumentistes alors que la musique a été générée par ordinateur ?
« Il faut encore que j'y réfléchisse. Je pourrais utiliser Ableton et mélanger mes productions électroniques avec de vrais instrumentistes. J'aimerais combiner les deux. Peut-être aussi apprendre à performer seule avec Ableton. C'est à voir et à expérimenter. »

Une chanson, comme toute œuvre artistique, est quelque chose que l'on porte certainement longtemps en soi. Maintenant que tu l'a posé sur papier, que le projet est fini, comment te sens-tu ?

« C'est difficile à décrire, j'ai du mal à répondre à cette question. Tout est si récent, je ne réalise pas encore l'étendue de ce que je ressens. Je pense que les émotions viendront quand je vais me reposer. Je suis très occupée depuis la sortie et j'apprends beaucoup.

« Je peux dire que je pense cependant que cela me fait beaucoup de bien. Ce sont des émotions que j'avais besoin d'exprimer, et ce, depuis longtemps. Puis, cela montre aussi qui je suis en tant qu'artiste, ne serait-ce qu'une bribe. « Me voici, voici cette chanson ». J'ai hâte de continuer à évoluer, à grandir, à m'améliorer et à apprendre. »

Cette chanson est un solo. Est-ce que c'est ton mode d'expression privilégié ou tu voudrais dans l'avenir faire des chansons avec un groupe ?

« C'est à voir. Collaborer avec d'autres artistes pourrait m'intéresser. Même si cette chanson est en solo, elle a déjà donné lieu à plusieurs collaborations, entre autres avec Raphaël Laliberté-Desgagnés à la co-réalisation qui m'a grandement aidé et épaulé durant mon processus créatif. J'ai aussi collaboré avec un violoncelliste, Louis-Solem Pérot et avec un batteur, Kenton Mail, dont j'ai mélangé leur performance enregistrée en studio avec des sons générés électroniquement. »

Combien de temps t'a pris la réalisation de ce projet ?

« Je dirais que j'y travaille depuis mars 2022 mais j'avais déjà commencé à composer cette chanson un an plus tôt, mais elle était différente. Elle était en anglais. Je l'ai retravaillée à partir de mars. C'est fou comme une chanson peut grandir et évoluer avec le temps. »

Vas-tu en faire une version anglaise ?

« Je pourrais, mais ce n'est pas forcément dans les plans pour cette chanson en particulier. Je veux surtout composer en français, peut-être en espagnol. »

Quelles sont tes sources d'inspiration musicale pour cette chanson ?

« FKA Twigs, Rosalia, Sevdaliza. J'ai découvert récemment une artiste incroyable, Bonnie Banane. Il y a aussi Kelsey Lu que j'adore. Lous and the Yakuza est aussi une artiste que j'affectionne tout particulièrement.

Y a-t-il eu des moments de découragement ? Est-ce dur de rester focalisé sur son projet ?

« C'est surtout les nouvelles idées créatives qui arrivent en cours de projet qu'il faut maîtriser. Tu trouves quelque chose de nouveau et tout d'un coup, tu as envie de faire autre chose. Cela n'a pas toujours été facile de rester concentrée, j'ai énormément appris sur moi-même durant ce processus. C'est parfois un combat de trouver la bonne balance, de noter les nouvelles idées sans perdre de vue la chanson sur laquelle on travaille en même temps.

Ce qui m'a aussi beaucoup aidé, c'est de faire une demande de bourse à Première Ovation que j'ai obtenue pour réaliser entre autres le vidéoclip du single. Donc quoi qu'il arrive, je me devais de foncer et de terminer le projet. Cette structure m'a beaucoup aidé. Je réalise que cela a été un bel apprentissage. Je suis une personne très intuitive, très artistique avec des tendances assez perfectionniste, alors ce contexte m'a permis de me consacrer pleinement à la création tout en ayant un cadre auquel m'accrocher. Ça m'a permis d'apprendre tranquillement à lâcher prise aussi. »

Première Ovation offre aux jeunes talents émergents les moyens de créer, de bénéficier de l'encadrement de créateurs renommés et de s'intégrer dans le milieu culturel professionnel.

Que retires-tu de cette expérience ?

Beaucoup d'amour, du soutien, une certaine émancipation par rapport à des choses que j'avais besoin d'exprimer. »

Est-ce une façon de les laisser derrière toi ? Une sorte de thérapie ?

« Mon concept de création est très thérapeutique. Essayer de me faire du bien et peut-être de faire du bien aux autres. C'est le but ultime, c'est sûr. De créer un sentiment de collectivité et de liberté. J'espère aussi ultimement être fière de moi. C'est encore difficile à dire ou à réaliser aussi car tout est très récent. Une chose est certaine, c'est que j'en retire beaucoup de connaissances et d'expériences. »

Donc pour résumer : en prenant quelque chose qui à la base est douloureux, négatif, tu en as fait quelque chose de positif, quelque chose qui t'a appris, qui t'a permis de rencontrer les gens, de réunir des énergies.

« C'est exactement ça. C'était le but, en fait. C'est bien dit! »

Ce projet représente-t-il une forte charge émotionnelle pour toi ?

« Oui, pour moi, la musique et surtout la voix, sont quelque chose de très intense. J'ai toujours chanté certes pour le plaisir mais aussi pour aller mieux. Chanter cette chanson à répétition a parfois représenté un défi. Mais en même temps, cela me fait beaucoup de bien. Cela me fait travailler sur moi-même. »

Le fait d'y revenir, je suppose te fait comme digérer ces émotions.

« Oui, j'ai écrit pour mieux me comprendre. C'est comme un miroir. En parlant, je ne trouve pas toujours les bons mots mais souvent avec la musique, en chantant, ils me viennent instantanément à l'esprit. Tout

trouve son sens. Mais ce n'est pas toujours facile de mettre le doigt sur l'émotion que l'on ressent dans le moment présent. »

Est-ce que c'est dur finalement de partager cette chanson avec un public ? De la laisser partir ? De s'offrir à la critique ?

« J'avais très peur de cela mais je suis peut-être maintenant dans un lâcher prise. C'est aussi ce que m'apprends cette expérience. C'est clair que des gens vont apprécier, être touchés et que d'autres vont se dire : « C'est intéressant mais cela me touche moins. ». Tout cela ne m'appartient pas. Ce que je peux faire, c'est laisser cette chanson vivre, la laisser partir comme une bouteille à la mer. Ce n'est plus entre mes mains. »

*Un grand merci. Clara pour le partage de cette belle aventure.
Nous attendrons avec curiosité tes prochains titres.
Nous te souhaitons le plus beau des voyages dans le monde de la
composition musical et plein de succès.*

Propos recueillis à Québec, le 20 novembre 2022

Pour suivre Clara Dahlie :

<https://www.facebook.com/claradahlie>

<https://www.instagram.com/claradahlie>

CREDITS

Vidéoclip

Réalisation & Direction artistique : Clara Dahlie

Direction photo et Montage : Antoine Perrone et Elizabeth Landry

Éclairages : Noah Ndorisiyoni

Danse et chorégraphie : Jo Trozzo-Mounet

Infographie : Hubert Poliquin

Stylisme & MUA : Clara Dahlie

Remerciement spécial à Sandra Tomaylla (“BTS” et soutien technique)

Musique

Paroles et musique : Clara Dahlie

Réalisation : Clara Dahlie et Raphaël Laliberté-Desgagnés

Synthétiseurs et piano, basse synthé et basse rythmique de cello, voix, percussions et drum électronique, production musicale : Clara Dahlie

Drum électronique et percussions, production additionnelle : Raphaël Laliberté-Desgagnés

Violoncelle : Louis-Solem Perrot

Batterie : Kenton Mail

Prise de son de la batterie et du violoncelle: Joey Proteau

Mixage : Marc Bell

Mastering : Richard Addison

Remerciements très spéciaux à Le Pantoum, Louis-Philippe Quesnels, Hubert Chiasson, Philippe Grant & Antoine Boily-Duguay

Réponses du quizz

1 - A; 2 - A; 3 - C; 4 - C; 5 - C; 6 - B; 7 - C; 8 - B; 9 - A; 10-B; 11 - A; 12 - A;
13 - A; 14 - B; 15 - C; 16 - C; 17 -A

QUATRE SAXOPHONISTES POUR UN QUATUOR

Alexandre Roux-Dufort et son saxophone baryton



Leonel Vasconcelos et son saxophone ténor



Loup Letac et son saxophone ténor



Vincent Poirot et son saxophone soprano

Trois élèves et un professeur, tous membres de l'école se sont réunis au début de la pandémie pour constituer un quatuor, le « Quatuor de l'Arquemuse ».

Ce type de formation musicale remonte pour les saxophones au moment de la naissance même de l'instrument dans les années 1860

A l'origine, il y avait une centaine de tailles de saxophones possibles. Seules quatre sont maintenant utilisées : le baryton, le plus grave, le ténor, l'alto et le soprano. Le quatuor de l'école est composé d'un baryton, d'un soprano et deux ténors.

Le premier objectif de la formation est d'apprendre à jouer en groupe. Le saxophoniste n'accompagne pas souvent d'autres musiciens, c'est souvent lui qui est accompagné.

Tous les élèves du quatuor suivent des cours privés en plus des répétitions pour le quatuor.

Le répertoire de l'ensemble est composé d'œuvres de musique de chambre, c'est-à-dire de pièces destinées à de petits ensembles. Les pièces jouées sont variées : de la musique baroque (Bach par exemple), des pièces plus rythmées de jeux vidéo (Mario), de films (« Star Wars », « Game of throne »), et du jazz aussi car le saxophone est par excellence l'instrument du jazz. L'idée est de travailler des pièces à la fois connues et qui permettent en même temps au quatuor de s'améliorer.

Dans un quatuor, personne ne dirige. Le chef d'orchestre est d'une certaine manière remplacé par le saxophone soprano qui tient le rôle de meneur. Le saxophone baryton, lui, constitue la référence rythmique de l'ensemble.

Le plus difficile quand on joue ensemble, ce n'est pas de jouer les notes mais de jouer le bon rythme, de le placer tous en même temps. Si on fait une fausse note, cela peut ne pas s'entendre, mais si on est décalé au niveau du rythme, cela s'entend tout de suite.

Pour placer certains rythmes, chaque instrumentiste s'entraîne avec un

métronome.

La cohésion de l'ensemble se construit par l'écoute mutuelle, d'abord de chaque partie individuellement, puis par paire et enfin en ajoutant le ténor et le baryton. Ce travail d'écoute nous permet d'harmoniser les nuances à donner (forte, piano, etc.) et le volume sonore de chaque instrument. Il faut en effet éviter par exemple qu'un saxophone joue trop fort et « enterre » la mélodie.

Pour faire partie d'un quatuor, le futur membre doit au moins connaître le doigté de toutes les notes, c'est à dire avoir pris des cours au moins pendant un an ou deux pour le maîtriser. Puis surtout, il doit aussi être fort en lecture à vue car la partition est le seul moyen de communication entre les instrumentistes. C'est elle qui unit le groupe. Il est aussi possible de ne pas avoir recours à une musique écrite et d'improviser, chaque élève apprenant à improviser pendant ses cours privés. En quatuor, improviser revient à prendre une pièce, « l'ouvrir » en dédiant des sections à chaque instrumentiste en solo. Les membres du quatuor vont ainsi jouer successivement.

Pour le moment, le Quatuor de l'Arquemuse se consacre au répertoire écrit mais l'improvisation pourrait être un projet dans l'avenir comme celui de jouer les compositions des membres du quatuor.

L'ensemble répète une heure par semaine toutes les semaines et entre deux, un petit programme de travail est donné pour la semaine d'après. Chacun travaille sa partition chez lui.

Les répétitions commencent par l'accordage des saxophones. Pour modifier la hauteur du son produit, il suffit de déplacer le bec sur le liège qui se trouve en haut de chaque instrument. Plus la partie découverte du liège est longue, plus l'intonation est basse, plus la partie découverte du liège est étroite, plus l'int est haute.



Il n'y a pas vraiment de qualités particulières nécessaires pour jouer du saxophone même si chaque type de saxophone a ses spécificités.

Pour le baryton, la taille et le poids peuvent être un enjeu pour certain.

Pour le soprano, c'est la justesse qui peut être difficile.

C'est un petit instrument. Le bec est petit.

Un autre élément important est de jouer détendu pour ne pas sortir un son crispé.

C'est le même doigté pour tous les saxophones. La différence réside dans la taille des becs qui sont différents selon le type de saxophone. Les anches, elles-aussi, sont différentes ainsi que le ressenti dans la bouche, dans les mains.



Becs et hanches de l'ensemble

Pour ce qui est des instruments de l'ensemble, le baryton est un saxophone loué à l'école. Il date de 1920.

Les autres membres du quatuor possèdent leur propre instrument.

Il est toujours possible de louer un saxophone mais le mieux est d'utiliser au moins son propre bec et ses anches.

Pour entretenir l'instrument, un écouvillon, sorte de chiffon que l'on passe dans le tube permet d'enlever la salive.

L'hiver, il faut éviter de laisser son saxophone au froid. Si l'instrument se refroidit, il joue plus bas.

Les clapets s'entretiennent. Il y a du cuir derrière les touches. C'est ce que l'on appelle des tampons. Avec le temps, cela peut se rétracter, s'abîmer et ne plus boucher les trous.

Un technicien spécialisé peut nettoyer l'instrument en profondeur, réviser les clapets et les régler pour qu'ils s'adaptent à la main du musicien.

Dans le monde du saxophone, ce sont les vieux instruments qui sont les

plus recherchés car leur son est déjà stabilisé en comparaison des neufs qui peuvent se modifier en vieillissant.

Le saxophone « Selmer » équivaut, à titre légendaire, au « stradivarius » du saxophone. La maison parisienne Selmer a racheté les brevets de l'inventeur Adolphe Sax pour commercialiser le saxophone. Depuis, tous les plus grands joueurs ont joué avec un Selmer au cours de leur carrière.

Propos recueillis le 1er décembre auprès d'Alexandre Roux-Dufort



Le Quatuor de saxophones de l'école Arquemuse

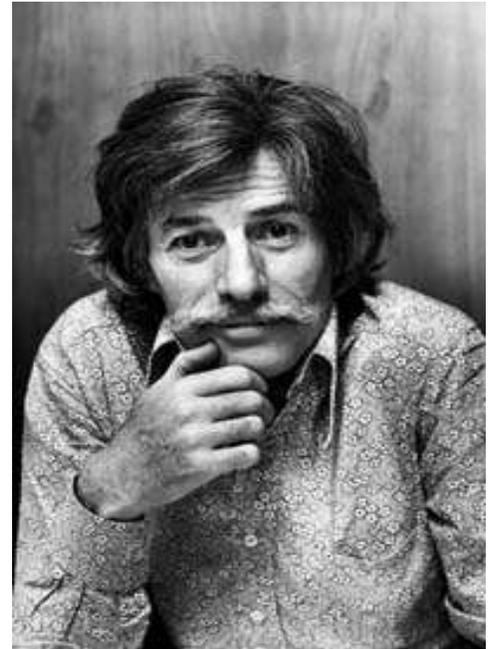
Le Quatuor de l'Arquemuse nous offre une prestation publique le 17 décembre 2022 pendant le concert des élèves de l'école.

Venez nombreux!!!

IL ÉTAIT UNE FOIS EN DÉCEMBRE

*« Que serais-je sans toi qui vins à ma
rencontre. Que serais-je sans toi qu'un coeur
au bois dormant »*

*« Pourtant que la montagne est belle.
Comment peut-on s'imaginer. En voyant un vol
d'hirondelles. Que l'automne vient d'arriver? »*



Ces mots sont extraits de chansons parmi les plus célèbres de Jean Ferrat, auteur-compositeur-interprète français.

Jean, de son vrai nom Tenenbaum, est né le 26 décembre 1930 en Seine-et-Oise, il est considéré comme l'un des grands de la chanson française. Chanteur à la voix grave et chaleureuse, il s'est rendu populaire en mettant en musique des poèmes, en particulier ceux de Louis Aragon, et en interprétant des chansons dont les textes reflètent ses engagements politiques et ses idéaux humanistes.

Ayant commencé sa carrière dans les années 1960, il s'éloigne progressivement de la scène à partir de 1972.

Il s'éteint à 79 ans, en 2010, en Ardèche, une région de France qu'il chérissait particulièrement.

QUIZ MUSICAL

1 - Qui a composé « La truite » ?

- A - Franz Schubert
- B - Franz Liszt
- C - Frederic Chopin
- D - Patrick Saumon

2 - Qu'a composé Maurice Ravel ?

- A - Le bolero
- B - La vareuse
- C - Le veston
- D - Le cache-coeur

3 - Quel est l'intrus parmi ces compositions de Tchaïkovsky ?

- A - Le lac des Cygnes
- B - Casse-noisette
- C - Ave Maria
- D - Manfred

4 - Complétez le titre de cette musique de Richard Wagner « La ... des walkyries » :

- A - La balade
- B - La danse
- C - La chevauchée
- D - Montée

5 - Avec qui Frédéric Chopin a-t-il été en couple ?

- A - George Sand
- B - Amantine Dupin
- C - Les deux, ce sont la même personne
- D - Il n'a jamais été en couple

6 - Quel est le prénom du compositeur Bizet ?

- A - Henri
- B - Georges

- C - Jacques
- D - Jean-Claude

7 - La célèbre introduction de « Ainsi parlait Zarathoustra » de Richard Strauss a été utilisée :

- A - Comme générique de 2001, l'Odyssée de l'espace
- B - En introduction des concerts d'Elvis Presley à partir de 1971
- C - Les deux

8 - Qui a composé la musique de l'opéra « Guillaume Tell » ?

- A - Gaetano Donizetti
- B - Gioachino Rossini
- C - Giuseppe Verdi
- D - Jean-Jacques Goldman

9 - Qui a composé « Prélude à l'après-midi d'un faune » ?

- A - Debussy
- B - Picasso
- C - Chopin
- D - Berlioz

10 - À quel âge est mort Mozart ?

- A - 20 ans
- B - 35 ans
- C - 45 ans
- D - 70 ans

11 - Qui a composé « Les noces de Figaro » ?

- A - Mozart
- B - Offenbach
- C - Rossini
- D - Beaumarchais

12 - Quel est le prénom de Vivaldi ?

- A - Antonio
- B - Giacomo
- C - Enzo

D - Paulo

13 - Qui a réalisé le film « Un grand amour de Beethoven » en 1936 ?

- A - Abel Gance
- B - Jean Cocteau
- C - Jean Renoir
- D - Steven Spielberg

14 - Il est l'auteur d'un célèbre Adagio et s'appelle Tomaso ...

- A - Rigoletti
- B - Albinoni
- C - Bolognini
- D - Paganini

15 - Quel est le prénom de la femme de Mozart ?

- A - Josepha
- B - Aloysia
- C - Constance
- D - Bernadette

16 - Quel morceau de Beethoven est joué à la harpe dans « Django Unchained » de Quentin Tarantino ?

- A - Le concerto pour piano n° 4
- B - La septième symphonie
- C - La lettre à Elise
- D - Fidelio

17 - En 2010, Eric-Emmanuel Schmitt écrit un ouvrage intitulé « Quand je pense que ... est mort alors que tant de crétins vivent » :

- A - Beethoven
- B - Mozart
- C - Chopin
- D - Mon père

Réponses p.14



Samedi 17 décembre - à partir de 12 h

**CONCERT DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE
ARQUEMUSE**

C'est l'occasion pour nos élèves de présenter le fruit de leurs efforts et partager avec vous cette passion qu'est pour eux, la musique ! Tour à tour, ils viendront sur scène vous offrir un moment de musique agréable et important pour eux.